

À propos du congrès de la Société français d'Archéologie en Suisse

Autor(en): **Blondel, Louis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Unsere Kunstdenkmäler : Mitteilungsblatt für die Mitglieder der Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte = Nos monuments d'art et d'histoire : bulletin destiné aux membres de la Société d'Histoire de l'Art en Suisse = I nostri monumenti storici : bollettino per i membri della Società di Storia dell'Arte in Svizzera**

Band (Jahr): **3 (1952)**

Heft 2

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-392567>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Lausanne. Cathédrale. Médailles de la rose: les mois Avril et Juin (la Fenaison), le mois de Juin est faussement désigné par le mot «Julius».

A PROPOS DU CONGRÈS DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ARCHÉOLOGIE EN SUISSE

Tous les amis de l'art et de l'archéologie dans notre pays seront heureux d'apprendre que la Société française d'archéologie tiendra en juin à Lausanne son congrès annuel. En effet, pour la première fois nous aurons l'occasion de prendre un contact direct avec nos collègues français et de leur montrer quelques-uns de nos monuments.

Sans doute, nous n'avons pas la prétention de pouvoir leur faire visiter un pays aussi riche en monuments que la France, mais nous sommes certains qu'ils trouveront un réel intérêt à voir nos sites archéologiques, dont quelques-uns forment un complément nécessaire à leurs études. Pendant les siècles les plus anciens la Suisse romande a, pour la plus grande part, appartenu à la Bourgogne transjurane et plus tard, au moment de la souveraineté de la maison de Savoie, suivi les influences d'outre-Jura. Nos hôtes pourront suivre pas à pas l'évolution des formes architecturales, reconnaître les traces et la rencontre des tendances les plus diverses, qui sont venues soit de l'Ouest, soit aussi du Sud et du Nord, pour fusionner dans ce pays au pied des Alpes.

Notre Société d'Histoire de l'Art en Suisse, qui poursuit les mêmes buts que la Société française d'archéologie, sera tout particulièrement heureuse de pouvoir accueillir ses collègues français. Si la formule des congrès n'est pas la même chez nous, nous l'adopterons peut-être une fois, nous tenons aussi chaque année une assemblée générale avec des visites de monuments, commentées par des

spécialistes. De plus, la grande tâche de la Société d'Histoire de l'Art est de publier l'inventaire des monuments et objets d'art dans chacun de nos cantons. Nous estimons qu'il est nécessaire d'établir le plus complètement possible l'état de nos monuments, dont beaucoup sont ignorés, de les situer dans leur cadre historique et archéologique, de rappeler ceux qui ont disparu, de sauver de l'oubli ou de la destruction tout ce qui a une valeur artistique.

Sans doute, il ne peut s'agir de publier des études détaillées pour chaque monument ou chaque localité, mais d'en donner une description exacte, accompagnée de photographies, de plans, et d'une bibliographie. Cette entreprise avec les années a pris une ampleur toujours plus grande, 25 volumes ont déjà paru, mais seuls les cantons des Grisons, de Zoug et de Schwyz sont terminés. La Suisse romande n'a fait paraître qu'un volume sur la cathédrale de Lausanne. On prévoit deux volumes par an, mais il faudra bien des années avant qu'on ait fait paraître les 80 volumes prévus pour les 22 états de la Confédération.

Cette entreprise nécessite un grand nombre de collaborateurs et de nos jours devient fort dispendieuse, d'autant plus que la Société doit, à part une minime subvention officielle, faire presque entièrement face à cette charge avec l'aide des cantons. Notre Société, avec sa Commission romaine, s'occupe aussi de fouilles archéologiques et dispose de peu de fonds pour de petites restaurations urgentes. La Confédération de son côté possède une commission officielle et un crédit pour la restauration des Monuments historiques. La Société d'Histoire de l'Art en Suisse a donc, comme la Société française d'archéologie, comme but, à la fois de décrire scientifiquement les monuments importants, aussi de développer l'intérêt du public pour le passé monumental et historique. A une époque où même dans un pays comme le nôtre, non atteint par les destructions de la guerre, les témoins du passé disparaissent rapidement, la tâche de nos deux sociétés se révèle d'une grande importance. C'est pourquoi, unis dans un même effort de conservation et d'étude des œuvres d'art qui ont enrichi nos deux pays, ce congrès donnera l'occasion de nouer des liens plus étroits entre savants et ceux qui tiennent à ne pas laisser disparaître les témoins d'un précieux passé. Nous souhaitons ici une cordiale bienvenue à nos amis et collègues, en espérant qu'ils trouveront chez nous autant de plaisir que de profit au cours de leur séjour dans notre pays.

Louis Blondel

Président du comité suisse d'organisation